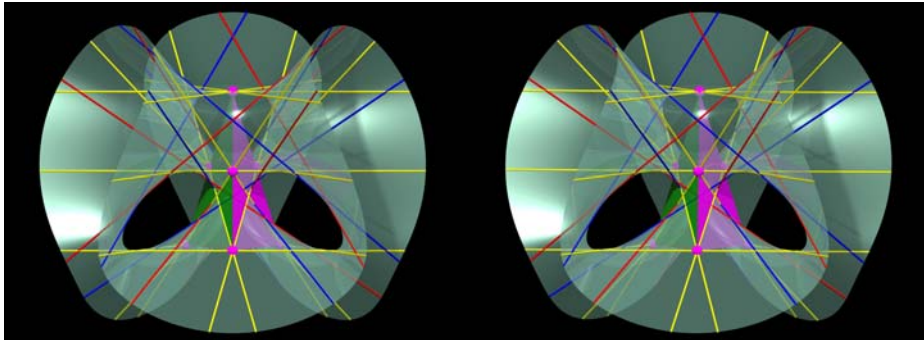
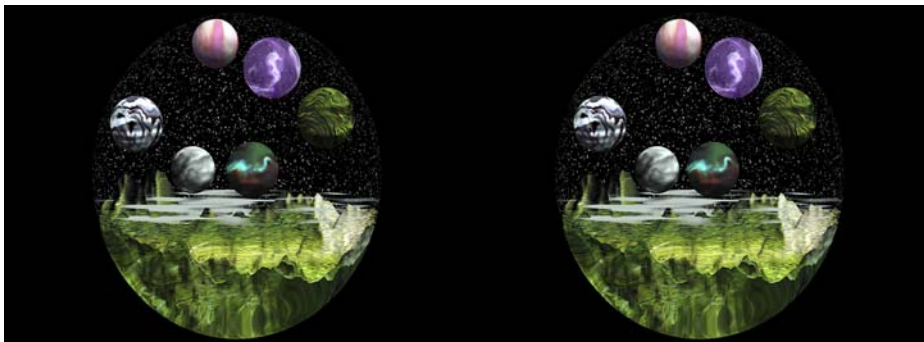


I M A G E S *en relief*

Revue du Stéréo-Club français n° 899



Le gagnant : Alain Esculier, France.
« Cubique de Clebsch », avec ses 27 droites que seule la vision en relief permet d'appréhender.



3^e prix : Dale Walsh (Canada). Monde bulles construit à l'aide du logiciel de « lancer de rayons » Persistence of Vision, ou PovRay, logiciel libre dont l'utilisateur peut modifier le code.

Concours d'images scientifiques & techniques : les lauréats **Saint-Mandé : un congrès convivial**

Le numéro : 6€

décembre 2006 – janvier 2007

BALOSSIER Sébastien (1978), n°5324, ingénieur en plasturgie (Biwi), 5, place de la République, 90100 DELLE
 ☎ 03 84 56 41 12
 ☎ 06 31 16 02 63
 ➤ N1.N2*N3.N4.N5.N6. V.B.C1.P1 • Cha-cha • Fabrication de stéréoscopes.
 s.balossier@wanadoo.fr

ROUBEROL François (1939), n°5325, administrateur de presse retraité, 2, rue de Colmar, 63000 CLERMONT-FERRAND
 ☎ 04 73 35 18 45
 • Plaques 1898-1920.
 francois.rouberol@wanadoo.fr

ESCULIER Alain (1940), n°5327, professeur de math. retraité (math spé), 92 bis, rue J.B. Clément, 18100 VIERZON
 ☎ 02 48 75 26 61
 ➤ N2.N3.S3*B.N1
 • Images de synthèse avec PovRay & Maple
 • Projets macro & hyper, couplages d'APN.
 aesculier@infonie.fr
 http://aesculier.chez-alice.fr

MACEDO Fernando (1931), n°5328, professeur de mathématiques retraité (université), R.D. Teresinha, 18, 5000-51 VILA REAL (Portugal)
 ☎ +351 259 325 756
 ➤ S3*A1.L1.N1 • Nimslo • Architecture.
 wmacedo@zmail.pt
 www.utad.pt/~wmacedo

BRAVAIS Thierry, n°5329, 26, rue de Charonne, 75011 PARIS
 ☎ 01 43 07 79 38
 ☎ 08 79 24 28 50
 th.bravais@laposte.net

BRAMA Philippe, n°5330, 7, rue Valentin Haüy, 75015 PARIS.
 drbramaphilippe@wanadoo.fr

GUÉRITTE Roland (1945), n°5331, enseignant technique retraité, 7, rue du Bas du Village, 71260 SENOZAN
 ☎ 03 85 36 03 54
 ☎ 08 70 27 97 46
 ➤ C1.C2 • Coll. appareils mono & stéréo, stéréoscopes, plaques...
 roland.gueritte@free.fr

RIPOTEAU Georges, n°5332, technicien (Sagem Massy), 18, rue Oscar Roty, 75015 PARIS
 ☎ 01 45 54 12 58
 ☎ 06 63 57 12 47
 ➤ *B.M.N1
 • APN Sony, Olympus
 • Traitement de l'image.
 lartiste3@free.fr

LEBOIS Gil (1961), n°5334, photographe (artiste auteur), 31, cours Gambetta, 69009 LYON
 ☎ 06 11 27 68 57
 ➤ C1.D.G.M.N1.W
 • Hasselblad & G 617 sur glissière • Sputnik
 • APN Fuji S3 • Portrait, nu, paysage • Création de banque d'images 3D.
 g.lebois@wanadoo.fr
 www.oeilencoulisse.org

Pour la signification des codes, voir l'annuaire (Bulletin 895)

Réadhésions
PAYEBIEN Georges (1948), n°2743 (adh.33ans), ingénieur en électronique préretraité
 7, ch. de Paris, 78760 JOUARS-PONTCHARTRAIN
 ☎ 01 34 89 94 15
 ➤ D.P1*N1.N2.N6
 • Ex-2 Rollei 35 couplés, 2 proj. Zeiss S250 • APN payebien.georges@wanadoo.fr

LEFEUVRE Dominique (1957), n°4379 (adh.16ans), officier, 2, placis des Sorbiers, 35530 BRÉCÉ
 ☎ 06 14 41 63 69
 ➤ C1.C2.E.P1 • Kodak Stereo • Proj. TDC Vivid.
 dom.lefeuvre@laposte.net

GELÉZEAU Daniel (1953), n°5087 (adh.5ans), cadre transports (SNCF), 126, rue du Chevaleret, 75013 PARIS
 ☎ 01 78 11 83 83
 ➤ A1.D.N1.N2.S3.S4
 • Paysage • APN sur cerf-volant av. contrôle vidéo
 • APN macro av. LIAC.
 danielgelezeau@dgcerf.fr

Saint-Mandé 24-26 novembre

Un congrès convivial

Impressions d'un habitué des rencontres stéréoscopiques

Pierre Chantrenne

C'est avec grand plaisir que je suis revenu, pour la troisième fois, à un congrès de stéréophotographie à Saint-Mandé. Cette fois, le nombre de participants (75) était un peu plus réduit, mais cela a rendu la réunion plus conviviale, et nous étions loin des discours un peu trop solennels de la fois passée. Évidemment, cette diminution du nombre de participants est aussi liée à la triste disparition de quelques-uns d'entre nous. On constate aussi le vieillissement progressif des participants, de plus en plus sages... et cela n'est malheureusement pas encore suffisamment compensé par l'apparition de nouveaux enthousiastes. On peut espérer que l'extension de la place prise par la stéréophotographie sur Internet pourra inciter de nouveaux amis à nous rejoindre.

Reste un fait particulier : 97 % des participants étaient des hommes. Il y a là un phénomène curieux pour un hobby ne demandant pas une énergie physique mâle et où on pourrait s'attendre à trouver de nombreuses femmes attirées par le côté artistique des images en relief ; mais c'est vrai qu'en photo 2D, c'est assez semblable. Nombre d'entre nous ont d'ailleurs pu faire l'expérience de ce manque d'intérêt dans

leur famille, où nous restons assez incompris !

Les projections, qui mêlaient cette fois la projection de diapositives à celle de fichiers numériques ont été particulièrement méticuleuses, et je pense n'avoir vu qu'un seul couple inversé... alors que par le passé, il y en avait des quantités ! Pour la sonorisation, tout ou presque s'est aussi déroulé sans ennui.

Je ne reviendrai pas sur le contenu des projections elles-mêmes, car il était excellent, et d'autres en parleront sûrement. J'ai revu avec plaisir certaines séries déjà connues, et découvert d'autres magnifiques. C'était vraiment parfait.

J'ai été fort intéressé par un nouveau domaine, ignoré de tous les congrès précédents, y compris ceux de l'ISU, qui est celui de la démonstration de logiciels, que ce soit de montage stéréo, ou de présentation de diaporama : ces démonstrations ont été très bien menées et étaient fort convaincantes.

J'ai aussi été émerveillé par la technique des films présentés par les deux professionnels des images vidéo 3D, Laurent Verduci et Édouard Della Faille. Espérons que certains d'entre nous pourront développer ce domaine au sein du Club, ou de l'ISU ; en effet, il y a maintenant des boîtiers pour synchroniser deux caméras DV, des logiciels pour monter en 3D, et le club possède



Véritable caverne d'Ali Baba, le stand du musée de l'holographie était le plus fourni. Au premier plan, Marcel Durkheim.

www.stereo-club.fr

Images en relief, bulletin mensuel du
Stéréo-Club français
 Association pour l'image en relief

SIRET : 398 756 759 00021 et 00039 – APE 913 E
 Siège social : 3D, Résidence La Tournelle,
 91370 Verrières-le-Buisson.

Président du SCF, directeur de la publication : Olivier Cahen

Vice-président : Gérard Métron. Secrétaire : Daniel Chailloux. Trésorier : Roland Duchesne.

Secrétaire de rédaction, rédacteur en chef délégué : Pierre Parreaux
Bulletin, abonnements & adhésions : 6, av. Andrée Yvette, 92700 Colombes

E-mail : bulletin@stereo-club.fr – membres@stereo-club.fr – Imprimé par Wagram Éditions, 95870 Bezons

Commission paritaire de la presse : n° 0910 G 86991 – ISSN : 1774-8569

Adhèrent, abonnez-vous !

Deux formules au choix :

1. Cotisation : 28 €
 + abonnement facultatif au Bulletin,
 au tarif spécial adhérent : 30 €
Total cotisation + abonnement : 58 €
2. Abonnement seul, sans adhésion : 52 €

deux excellents vidéoprojecteurs. Évidemment, encore faut-il savoir ce qu'on pourrait filmer, car comme en 2D, un film suppose un scénario, et cela devient tout de suite plus ardu à concevoir...

Le congrès avait commencé par un « concours de photographies scientifiques ». Pour moi, c'était l'occasion de voir une très belle série d'images, mais je fais partie de ceux qui n'aiment pas les classements. Comment comparer un cornichon, une explosion atomique, une préparation anatomique, une mise en profondeur de galaxie, et des figures mathématiques ? Il y avait plein de belles choses, dont l'intérêt esthétique ou scientifique était excellent, très variable... ou absent ! Mais ce n'était pas un examen, et le classement du jury n'est jamais qu'un classement d'un jury composé de gens, qui ont dû classer l'inclassable. Toute polémique est vaine...

De même, au cours des trois jours, on a senti une certaine irritation de quelques-uns d'entre nous à la tendance au « tout numérique ». On a eu l'impression qu'ils étaient démoralisés devant l'arrivée de nouvelles manières de faire. Pourtant c'est eux, qui, avec des techniques argentiques qu'ils maîtrisent parfaitement, nous ont montré, depuis de très nombreuses années, et cette fois encore, des montages extraordinaires. Et ce n'est pas parce qu'un logiciel détecte un décalage d'un dixième de millimètre que le montage est mauvais : mieux vaut de belles images très bien montées, que de moches vues parfaitement montées...



Photos Rolland Duchesne

L'arrivée des images numériques offre de nouvelles possibilités, comme les recadrages, les alignements et placements de fenêtre faciles, la réalisation de diaporamas techniquement parfaits... mais on n'a pas encore développé l'équivalent de la bonne visionneuse 3D qui donne profondeur et luminosité (et portabilité !) pour un prix raisonnable. Dans ce contexte, les photos analogiques ont encore toute leur place.

Nous avons pu aussi, par la grâce d'une heureuse coïncidence de dates, participer à deux autres événements. D'abord, la visite d'une petite exposition de l'IGN, qui montrait l'évolution des prises de vues aériennes topographiques, mais surtout laissait entrevoir un extraordinaire logiciel qui devrait être accessible dès l'an prochain : les milliers de vues aériennes ont été

numérisées et placées sur des disques durs (plus de 5 teraoctets). Google Earth avait montré la voie en permettant de survoler la terre et de zoomer sur des détails. Ici, même si le logiciel est limité au territoire français, il offre des détails de tous les recoins perdus (et pas que des grandes agglomérations), et permettra un survol d'un réalisme étonnant, guidé par un manche à balais d'avion. On plonge, on remonte, on vire comme avec un Cessna très très rapide. La richesse des détails est surprenante.

L'autre événement était l'organisation par Serge Bromberg (Lobster films), dans un cinéma de Pigalle, d'une très belle séance de cinéma 3D à base

de films anciens (voir page 8). On y a vu des dessins animés des années 50 tout à fait merveilleux, d'autres plus intéressants que merveilleux, et le clou de la projection était un tout petit film de Méliès, le plus ancien jamais fait en relief, en 1903, année de création du SCF ! On s'est rendu compte que Méliès avait filmé ses acteurs avec deux caméras distinctes pour pouvoir disposer d'un original des deux côtés de l'Atlantique. En rassemblant et synchronisant des copies américaines et françaises, Serge Bromberg nous a projeté, en exclusivité mondiale, du Méliès avec un relief que l'auteur n'avait sans doute pas imaginé !

La seule petite déception du congrès était l'absence pratiquement totale de matériels 3D et de publications. Je me souviens de Besançon et d'Eastbourne où de nombreuses tables étaient couvertes d'appareils, de monteuses, d'écrans et de livres sur la stéréoscopie. Finalement, à quelques exceptions près, les seules nouveautés présentées étaient les logiciels gratuits qu'on trouve sur Internet...

J'ai trouvé que le congrès était très bien organisé. Il faut louer le travail fourni par toute l'équipe et remercier encore l'IGN pour son accueil. Encore un grand merci à Olivier Cahen, Henriette et Charles Clerc, Daniel Chailloux, Pierre Meindre, ainsi qu'à Pierre Parreaux et à tous les autres que je regrette d'oublier ici, pour avoir rassemblé une nouvelle fois des fanatiques de stéréoscopie dans une atmosphère si sympathique ! ■

Les projections du congrès

Argentique : Olivier Cahen: Le Népal (10 mn); Charles & Henriette Clerc: Splendeurs du Chili (15 mn), La faune de la côte atlantique de l'Afrique du Sud (13 mn), Le désert du Namib (15 mn), USA: L'Ouest sauvage (25 mn); Charles Couland: Arachnides (5 mn); Robert Czechowski-Walek: L'envol (8 mn); Rolland Duchesne: 3D Museum, tableaux de maîtres mis en 3D par Makoto Sugiyama (10 mn); André Gardies: Journée de tournage: Le frère du guerrier (15 mn); Roger Huet: Paris temporaire (15 mn), La photographie en relief (2 mn), La fenêtre stéréoscopique (2 mn); Roger Huet & Jean-Louis Janin: La vie des abeilles (10 mn); Bruno Lonchamps: Au cœur des Picos de Europa (5 mn); Philippe Matter: Regards nocturnes (4 mn); Daniel Meylan: Le Corbusier (15 mn).

Numérique : Philippe Billion: Les expéditions antarctiques de Jean-Baptiste Charcot (15 mn); Daniel Chailloux: Exploration submicronique (6 mn), Lechuguilla Cave (10 mn); Jean-Louis Janin: Quelques utilisations pédagogiques de l'image en relief (15 mn); Gert Krumbacher: Figures géométriques de synthèse (7 mn); Pierre Meindre: Perception du relief (16 mn), MPGVMEEC (4 mn), L'Etna en noir et rouge (13 mn); Pierre Parreaux: Vroom ! (6 mn).

Réalisations professionnelles : Édouard Della Faille (diaporama animé): Paysages de la Creuse (16 mn); Laurent Verduci: Six extraits de films (12 mn).



À gauche, Henriette Magna-Clerc, toujours fidèle à l'accueil. Photos P.P.



Le congrès, occasion rare de réunir une belle brochette de spécialistes du « relief intégral ». De gauche à droite, Alain Conraud (Voxel: holographie, projection volumique, etc.), Anne-Marie Christakis (musée de l'Holographie), Henri Clément (L'Imbricateur: réseaux), Patrick Garret (Espace 3D: réseaux), Pierre Allio (Alioscopy: réseaux)

Congrès SCF 2006

Le virage numérique

La qualité des projections était aussi bonne en numérique qu'en argentique

Impressions de Charles Couland

Ce qui m'aura marqué en premier à ce congrès, c'est sans aucun doute la qualité des images projetées en numérique. Je suis parfois dans les premiers rangs et les images restent d'une netteté irréprochable durant tout le congrès. Pas de mise au point à retoucher pour cause de cache plus fin ou plus épais, et bien sûr pas de gondolement de film. Les projecteurs sont eux aussi au premier rang, le point est alors fait précisément sans difficulté.

Je sais qu'on a 1024 pixels par ligne, c'est a priori peu, mais je n'arrive pas à les distinguer. Pourtant, en petite séance à la Bienfaisance, je les voyais bien, ces pixels ! Que se passe-t-il ? J'interroge quelques collègues, il paraît que cela vient des nouveaux projecteurs DLP.

Avec ces projecteurs à micromiroirs (technologie DLP), les images de chaque pixel se touchent, alors que celles des pixels des projecteurs LCD sont entourées d'une zone noire correspondant à la surface des transistors qui les commandent. Cette zone noire fait ressortir les pixels issus d'un projecteur LCD, alors qu'avec les projecteurs DLP, la lumière couvre toute la surface des micromiroirs. C'est pourquoi les

pixels se touchent : il ne devient plus possible de les distinguer, même au premier rang de la salle.

Coté contenu, je savais bien que l'on aurait des animations, des images de synthèse, des titres dans l'espace... mais je n'avais pas pensé qu'avec l'arrivée du numérique c'était l'occasion de valoriser les anciens diaporamas argentiques ! Les bons diaporamas anciens se sont retrouvés encore

améliorés (*Exploration submicroscopique* de Daniel Chailloux, *Les abeilles* de Roger Huet et Jean-Louis Janin). Mais surtout, les images très anciennes de l'expédition Charcot sont devenues d'une qualité époustouflante, moi qui en étais resté à celle de la projection de 1991 au Palais de Tokyo ! (duplication argentique à partir des plaques originales).

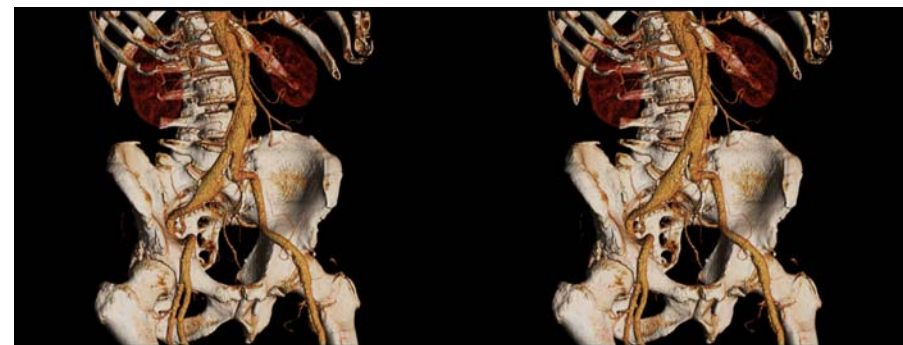
Parmi les programmes qui m'auront le plus marqué je citerai : *MPGVMEEC*, de Pierre Meindre, pour l'imagination et la réalisation de ce petit diaporama comique ; *Vroom*, de Pierre Parreaux, pour ses fuyantes au grand-angle et ses couleurs claires ; *Figures géométriques*, de Gert Krumbacher, pour le jaillissement total de ses figures complexes ; *Lechuguilla Cave*, de Daniel Chailloux, pour la beauté de ses images souterraines. ■



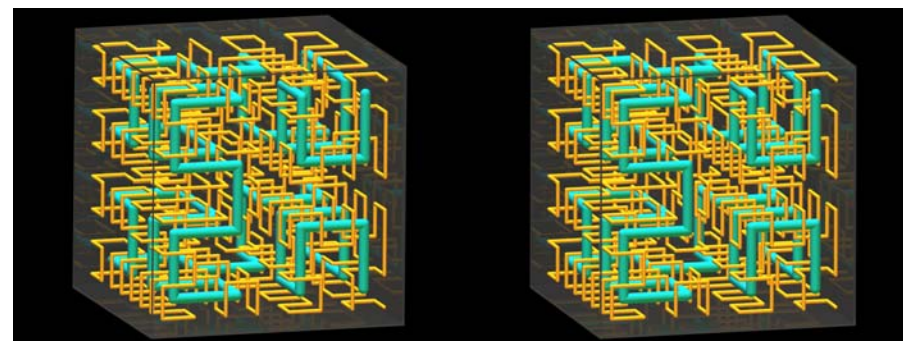
Les cours de montage numérique sur grand écran (ici avec Pierre Meindre) ont été très appréciés. Photo P.P.

Les mentions honorables du concours scientifique & technique

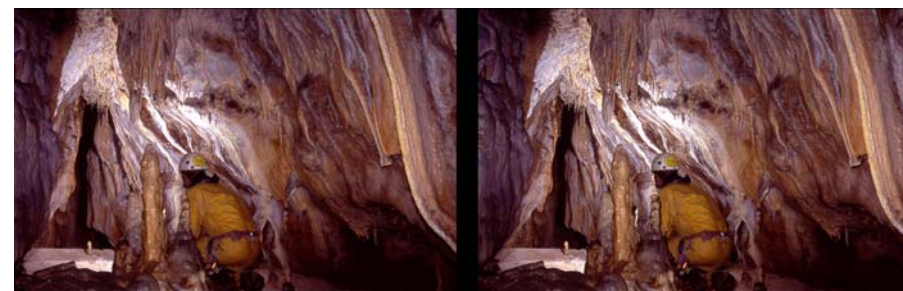
Suite des pages 1 et 4 de couverture



6^e place. Mention honorable. John Roll (USA). Angiogramme obtenu par tomographie assistée par ordinateur (scanner médical) et reconstitution sur ordinateur du volume (avec surface et fausses couleurs) à partir d'un jeu d'images de scanner. Cette image montre des anévrismes de l'aorte abdominale et l'artère iliaque commune droite.



7^e place. Mention honorable : Alain Esculier (France). « Imbrication des itérés d'ordre 2 et 3 d'une courbe de Péano dont la limite est le cube transparent. » (sic)



8^e place. Mention honorable : Claude Michel (France). Grotte dans le Vercors. Les prises de vue ont été faites peu après sa découverte en respectant l'endroit. Le 1^{er} flash fait apparaître les différentes couleurs des veines de la roche, le 2^e montre la blancheur du gour (bassin) à l'arrière-plan.

Avec Serge Bromberg,

Lobster en pince pour le cinéma 3D des origines

Un « supplément fortuit » au Congrès du SCF!

Séance mémorable au Trianon le dimanche 26 novembre (1)



Présentateur charmeur, connu pour ses émissions télévisées, Serge Bromberg est avant tout, avec son compère Éric Lange, un collecteur, restaurateur, collectionneur de films rares. Deux fois par an, il organise son spectacle « Retour de flamme », exceptionnellement consacré au relief le 26 novembre dernier. Il accompagne lui-même au piano les films muets. Photo Pierre Parreaux.

Serge Lebel



Atteint d'hyperesthésie cinéphilique depuis l'âge de 6 ans, contaminé par la talentueuse et très contagieuse Shirley Temple (78 ans aux prunes!), j'ai connu tous les cinémas des 18^e, 17^e, 9^e et 10^e arrondissements de Paris. De la station de métro Guy Môquet à celle de Barbès, on en comptait vingt-cinq, dont le Gaumont-Palace (ex-Hippodrome), assassiné en 1970. Que reste-t-il à présent? Le Wepler, place Clichy, et... Le Trianon, près du métro Anvers, là où habitaient Arthur Honegger et Darius Milhaud. Ce petit Trianon cube tout de même 1 000 places. Il est cinéma, music-hall, théâtre, havre de comédies musicales. Il tient le coup contre vents et marées. Heureusement, car c'est là que le « homard » a décidé de se nicher le dimanche 26 novembre... Le « homard », c'est la Sté Lobster (2) cornaquée par Serge Bromberg et Éric Lange, les cinéphiles les plus pointus de ces

dernières années. On a pu découvrir Serge au siècle dernier... sur Arte-La 5, dans une série d'émissions consacrées aux pionniers du cinéma et du dessin animé. Voilà que, maintenant, Lobster en pince pour le cinéma 3D des origines. Pour lui rendre vie. Car Bromberg est, notamment, restaurateur de films. Il aurait sauvé les bandes de Méliès et Linder s'il avait été leur contemporain! Les pionniers s'intéressaient à tout ce qui bougeait. Les Lumières, comme Méliès, les frères Pathé, Gaumont, Feuillade. Couleur, son et... relief. C'est ainsi que Lumières a tourné un remake de « L'arrivée du train » en stéréoscopie. C'est, parmi d'autres documents précieux du passé, ce que nous présente Bromberg. Jusqu'à présent, Lobster, dans sa collection DVD « Retour de flamme » (parce qu'à l'époque les films craimaient facile!) s'en tenait aux deux dimensions.

(1) Pur hasard de date, « Retour de flamme » se tenait juste après la clôture du Congrès du SCF, ce qui a permis à de nombreux collègues d'assister, en prime, à un spectacle en relief exceptionnel.

(2) Ndrr. On l'aura compris, lobster = homard en anglais.



Magnifique salle du début du XX^e siècle, le Trianon (80, bd de Rochechouart, Paris 18^e) était équipé pour l'occasion d'un écran métallisé, de deux lecteurs vidéo et de deux puissants vidéoprojecteurs polarisés. Trois fois de suite ce dimanche, la salle de 1 000 places était bondée... et ravie. Photo Pierre Parreaux.

Nous proposera-t-il un DVD anaglyphique? Pour l'instant, on trouvera chez Trivision (3) l'un des films vus au Trianon, « Motor Rhythm », en 3D séquentielle (4).

Le « homard » en pince très fort pour la 3D et en donne des séances publiques. À l'image du cher Jean Wiener, S.B. soutient les films au piano (pour les puristes, il doit être « droit »), et c'est une prouesse. Essayez donc! Mais Bromberg est un artiste. Toutes mains. À la fois drôle et fichtrement sévère. Car qui ne rit pas n'est pas sérieux! Des stars comme le violoniste Gilles Apap, comme la cantatrice diva-rock'n'roll Natalie Dessay ont la bosse de la rigolade. On s'arrache donc Serge dans les festivals. On l'a vu à la Géode notamment. Il a une âme d'agitateur avant de s'en servir. Il sert l'image en relief. Ce homard nage dans nos eaux... Plus amples informations sur www.lobsterfilms.com.

D'abord, mise au point: il y a un public pour le film en relief. Il y a eu trois séances au Trianon le 26 novembre. Toutes bourrées. Plus de 3 000 personnes. Des femmes, des hommes, des gosses. Et tous contents! À la grande satisfaction du directeur Guy Balensi, sympathique en diable,

(3) C'est également notre collègue Jean-Marc Hénault de Trivision qui a fourni les lunettes de la soirée et nous a prévenu de l'existence de cet événement.

(4) Il faut ajouter Chaplin au tableau des expérimentateurs, qui tenta une séquence stéréoscopique lors du tournage de *Cirque* en 1927. Ce fut un échec.

de Serge Bromberg débordé mais toujours accessible, de sa jeune et joyeuse équipe de Lobster à la distribution des tickets d'entrée et des lunettes anaglyphiques et polarisées. J'ai choisi à dessein le *Candide* de la journée, en l'espèce une scientifique, technico-commerciale, mais portée sur l'art en général et le cinéma en particulier: Sandrine Sougnol, de la société Nature & Découvertes. Eh bien! pour elle, comme pour tout le



Exception dans cette soirée, *Musical Memories*, de Dave Fleischer (USA 1935) n'est pas un film en relief, mais un film qui parle du relief: papy et mamy écoutent de la musique en revivant leurs souvenirs grâce à un stéréoscope « mexicain ». Fait rare dans un dessin animé, les décors ont été réalisés en volume, pour rendre les travellings réalistes (le relief par le mouvement). Film en bichromie Cinecolor: vert sur une face, rouge sur l'autre.

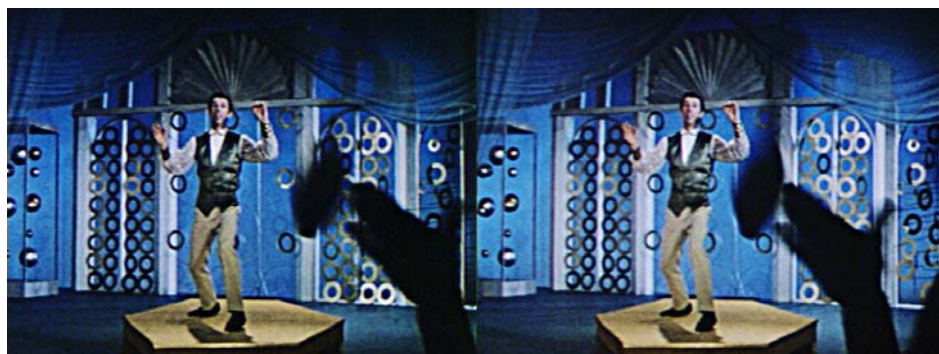


Les Frères Lumière n'étaient pas les premiers à filmer des « Arrivées du train » en relief, dans les années 1930. Bien avant eux, en 1900, René Bunzli, l'inventeur en 1896 de la croix de Malte à 4 branches pour l'entraînement des films dans les projecteurs Pathé, avait réalisé ce bout de film en stéréo, destiné à son invention : « L'animateur stéréoscopique » (brevet déposé le 21 novembre 1899).



La préhistoire du cinéma en relief est d'actualité. Le dernier numéro de la revue américaine *Stereo World* retrace en trois pages la vie du Français Émile Reynaud (1844-1918), inventeur du praxinoscope (précurseur du cinéma) en 1876 et, en 1907, du stéréo-cinéma : deux cylindres porteurs de photos tournant derrière deux oculaires. Mais le malheureux n'a jamais eu assez d'argent pour exploiter ses inventions. www.stereoview.org

monde, ce fut une découverte émerveillée. Et nous-mêmes, les vieux blanchis sous le harnais, en avons pris plein les yeux. Ou repris ! Car nous avons oublié les années 50-60 où la 3D polaroid faisait des ravages. Je laisse les collègues faire l'analyse, s'ils le veulent, de chaque document par le menu : *Murder in 3D*, *Working for Peanuts* de Disney, Donald, Bugs Bunny, la leçon de musique inspirée des tracés aigus de Mister Magoo... Je m'attarde, moi, sur le film soviétique – découpé en trois courts métrages pour les besoins du spectacle – des années 60-70 sur les poissons rouges, sur les oiseaux voletants, sur les jongleurs en



Serge Bromberg nous a distillé au cours de la soirée trois parties d'un même film soviétique au scénario simpliste, mais aux images charmantes : poissons, oiseaux, et ici jongleurs. Les massus de l'artiste jaillissent dans la salle et sont renvoyés par la main obscure d'un « spectateur ». L'illusion est parfaite !

Le nom du spectacle « Retour de flamme » évoque l'extrême inflammabilité des films anciens à support nitraté (films flam), inconvénient que Serge Bromberg fait tester sur scène à une spectatrice.



jaillissements multiples avec renvoi du projectile, sur l'exquise couleur pastel du « Sovcolor » (5). Les dessins animés U.S. sont et restent une perfection. On n'a pas fait mieux ! Si cela a été remastérisé, c'est nickel ! Qui n'a pas vu *L'arrivée du Train* tournée en stéréoscopie par Louis Lumière en 1935 n'a rien vu ! Et surtout, cerise sur le gâteau, à la suite du *Chaudron infernal* de Méliès colorié, Lobster nous a envoyé à la figure, du même Méphistoméliès, une minute de pure stéréoscopie polaroïde, avec « L'Oracle de Delphes ». D'une propreté ! Comme si ça avait été tourné hier ! Mais alors, diantre, Méliès aurait donc produit le PREMIER film en relief ! On ne sait, vraiment, si cela a été fortuit, ou si le maître de Montreuil a concocté cela à froid (6). On croit ce qu'on veut. En tout cas, c'est un fait, Jojo de Montreuil a brûlé la politesse à cet ogre aux grandes dents d'Edison. Bien fait ! La nique à Gaumont, aux Pathé, à Zecca, à Feuillade ! Et aux Lumière !

Serge Bromberg et son équipe de Lobster ne sont plus seuls. Pour leurs séances de projections ciné-club ou 3D interviennent : le Trianon (qui parvient, en outre, à loger au premier balcon les deux énormes caissons numériques 3D, sacrifiant une quinzaine de fauteuils), le cinéma Le Balzac (Paris 8^e), la Sacem, la SACD, le Sénat, la Mairie de Paris, le Mécénat Musical et la Société Générale, l'Adami, Ben&Jerry's, etc. Ainsi que la « Géode », dont le nouveau directeur, le très chaleureux Laurent Dondey, a honoré la journée de sa présence. Il connaît fort bien Bromberg pour l'avoir déjà accueilli Porte de la Villette. Moi, j'ai découvert Bromberg « in vivo », je n'ai pas été déçu. Il est le même à la ville et à l'écran. Un artiste, un comédien, un pianiste, un découvreur, un opiniâtre. Avec des hommes de son calibre, le cinéma en relief peut redémarrer sur les chapeaux de roues.

(5) Ndlr. Démarque soviétique de l'Agfacolor, prise de guerre.

(6) Ndlr. Voir l'article de Pierre Chantrenne, p. 5

Les treize films redécouverts par Lobster et projetés le 26 novembre au Trianon

1. *Third Dimensional Murder*, USA 1940, film d'horreur en anaglyphes. MGM, George Sidney. L'archétype de l'horreur en jaillissement !
 2. *Musical Memories*, USA 1935, dessin animé. Fleischer Studios, Dave Fleischer. Décors 3D, film non stéréo mais stéréoscope en vedette. 7'09.
 3. *Working for Peanuts*, USA 1953, dessin animé. Walt Disney. Plans étagés. Donald et ses cacahuètes sont plats comme des limandes. 6'30.
 4. *Parade of attraction*, URSS, quand le cinéma était une grande priorité nationale. Poissons et oiseaux foisonnants, jongleurs impressionnants.
 5. *Motor Rhythm*, USA 1939. Animation vue par vue de Loucks & Norling Studio pour Plymouth Motor Corp. John A. Norling. Une Plymouth modèle 1940 s'assemble par elle-même. 8'00.
 6. *Essais en relief de Louis Lumière*, France 1935. Entrée en gare, bateau dans le port de La Ciotat, sa fille Yvonne avec un enfant.
 7. *Lumber Jack Rabbit*, USA 1954, dessin animé. Warner, Chuck Jones, 6'29.
 8. *Melody*, USA 1953, dessin animé Disney. Ward Kimball, Charles A. Nichols. Leçon toute en musique et chants d'oiseaux. 9'43.
 9. *Films destinés à la visionneuse « L'animateur stéréoscopique »*. France, 1900 ! René Bunzli. Séquences de 10".
 10. *Falling in Love Again*, Canada 2003. Munro Ferguson. Avec la voix de Marlène Dietrich. Spectaculaires accidents de voiture en montagne, dessinés en 3D, l'animateur étant muni de lunettes (banc d'animation Sandee d'Imax, Office national du film canadien).
 11. *Knick Knack*, USA 1989, dessin animé 3D informatique. Pixar. John Lasseter, Eben Ostby. Attendrissant bonhomme de neige amoureux, démonstration relief pour le Siggraph. 3'37.
 12. *Le chaudron infernal*, France 1903, Star Film. Scène à trucs de Georges Méliès. 1'12.
 13. *L'Oracle de Delphes*, France 1903, Star Film. Scène à trucs de Georges Méliès, 1'05. Première mondiale ! Relief sans doute fortuit : voir commentaires p. 5 et p. 10.
- Merci à Lobster pour les images et les infos. P.P.

FRANÇOIS MATHIS



PHOTO JEAN TROLEZ

Il y a tout juste un an, dans la nuit de Noël 2005, le SCF en Aquitaine perdait l'un de ses membres les plus actifs. François Mathis avait été pendant plus de 20 ans jardinier en chef du Trianon à Versailles. Les photos de ces pages rappellent en beauté sa passion pour les fleurs. V. Bull. 893, jan. 2006, p. 14.

Groupe Aquitaine

René Le Menn

Un semestre actif

La réunion des 1^{er} et 2 avril fut exceptionnelle. Entièrement consacrée à la préparation des projections numériques, elle dura deux jours, pas tout à fait suffisants pour épuiser le riche programme construit par Daniel Chailloux et Gilbert Grillot. Nos visiteurs avaient prévu de démontrer tous les stades d'une réalisation, de la prise de vue à la présentation des programmes, titrage et sonorisation compris. Les stéréoscopistes, très motivés et bien préparés, étaient

venus nombreux – plus de 30 – munis de leurs ordinateurs portables, ou même d'imposantes tours et de scanners. L'enseignement fut ainsi interactif et Gilbert eut le plaisir d'échanges directs avec des utilisateurs de StereoVue et de StereoScan. En effet, plusieurs Aquitains ont déjà une bonne expérience des divers logiciels d'imagerie et avaient apporté des programmes prêts à être projetés.

Cette visite de nos collègues fut particulièrement fertile et motivante, elle permit à chacun de faire le point sur ses connaissances ou de s'initier dans un domaine qui s'impose rapidement.

La réunion du 9 juillet avait pour thème principal « le jaillissement ».

Nous avons pu admirer huit participations sur le sujet. En plus du plaisir de réaliser un projet en commun, cela fut l'occasion de démontrer aux moins anciens les problèmes liés à la « fenêtre stéréoscopique ».

Par ailleurs, suite logique de la récente visite de Daniel Chailloux et de Gilbert Grillot, Jacques Clavierie avait apporté ses projecteurs et, bien sûr, des programmes numériques; Benoît Gaubert, qui s'est aussi lancé dans l'imagerie moderne, a bénéficié de l'installation. Si les projecteurs de Jacques, destinés à l'usage domestique, sont un peu faibles pour notre public, ils ont le grand mérite de permettre à chacun de se lancer en atten-

FRANÇOIS MATHIS : IF (TAXUS)



SCAN : RENÉ LE MENN

FRANÇOIS MATHIS : ALBIZIA



SCAN : RENÉ LE MENN

dant un matériel plus adapté aux salles dont nous disposons.

La réunion du 29 octobre était organisée à Blanquefort (Gironde) par Benoît Gaubert.

Nous avons bénéficié d'une confortable salle de spectacle permanente et de ses annexes, locaux en gradins, avec puissante sonorisation installée à demeure. Le rêve !

Les réalisations n'ont pas manqué: *L'Ardèche, La Rochelle*, par Jacques Clavierie (numérique); *Animaux et fleurs*, par Jean-Pierre Berland (5x5); *La maison cantonale de La Bastide, architecture municipale de 1900*, par votre serviteur (41x101); *Les grottes de Majolan*, sujet idéal pour le relief, puis *Archives photographiques d'une famille de Blanquefort en 1900*, par Benoît Gaubert (numérique); *Pompéi*, puis *Macros d'insectes et Exposition de sculptures*, par Dominique Bretheau (numérique); *Vieilles pierres du Lot*, puis *Reconstitution d'une fête de l'an 800*, par Louis Sentis (5x5); *Las Bardenas de Navarra*, splendides paysages désertiques, par Philippe Matter (5x5); *Portes ouvertes chez Renault* (5x5), par Jean-Jacques Peaucellier, qui a aussi assuré les intermèdes au piano; *Voyage en Thaïlande*, par Jean Trolez (41x101).

Le public, averti par voie de presse, a ensuite pu profiter de programmes sélectionnés. ■

Séance mensuelle du 25 octobre

Pierre Meindre

Pour cause d'AG en septembre, c'était donc ce soir la véritable séance de rentrée et, de l'avis général, cela valait le coup d'attendre ! On remarque aussi avec plaisir bon nombre de têtes nouvelles: les efforts de recrutement portent leurs fruits.

En ouverture de séance, Yves Revaz, chercheur à l'Observatoire de Paris, nous présente un court film (44 s) proposant une sorte de voyage intergalactique. Il s'agit en fait d'une modélisation sur ordinateur, en trois dimensions (et en relief!), de notre univers. On se balade au milieu de corps célestes nimbés d'une douce lumière sur un fond d'un noir absolu illustrant bien la profondeur du cosmos. L'échelle est ici colossale car le plus petit point lumineux visible représente 1012 masses solaires ! Mais nul besoin d'être scientifique pour apprécier le spectacle: le petit film passe en boucle et l'audience suit, comme hypnotisée, ce voyage hors du commun.

Retour sur la Terre avec mon diaporama « L'Etna en noir et rouge ». Les volcans m'ont toujours attiré mais j'étais un peu frustré de n'avoir jamais vu du « rouge » comme disent les

amateurs de volcans. Là, j'ai été comblé: l'Etna est en ce moment assez actif mais cette activité est capricieuse et peut s'arrêter à tout instant (pour éventuellement reprendre quelques jours plus tard). J'ai donc été chanceux de pouvoir contempler le cratère sud-est cracher en permanence de la lave lors d'un week-end sur place. Si de jour le spectacle est déjà impressionnant, lorsque la nuit tombe les roches éjectées et la coulée de lave en contrebas prennent une couleur rouge de plus en plus vive. J'ai bêtement laissé de mon matériel à l'hôtel, ce qui m'a empêché de réaliser des vues avec la base large nécessaire pour bien « chercher » le relief sur la bouche du cratère. Heureusement qu'il y a le volcan dont le spectacle compense le faible relief de certaines vues.

Gilles Cendre, armé de ses Sony V3 couplés, nous entraîne ensuite dans le beau département de l'Hérault. Son diaporama sonorisé et commenté *Ô mon Hérault* est agréable et fort bien réalisé: j'ai retenu les rues pittoresques de Lodève ou de Saint-Guilhem-le-Désert, les sommets d'où s'envolent des parapentes ou les écluses de Fonsérannes près de Béziers. Gilles a aussi capturé en pleine action les « minots » d'une équipe junior de rugby de Béziers. Ces photos pleines d'énergie et de vitalité démontrent

aussi le très bon synchronisme des deux appareils couplés.

Jean-Louis Janin, professeur de SVT (autrefois, on disait « sciences naturelles »), enseigne à ses élèves les secrets des cellules. En bon stéréoscopiste, il déplore leur représentation en deux dimensions dans la plupart des livres de biologie. Pour mieux faire comprendre l'aspect volumique d'une cellule, pas besoin de matériel compliqué : des sacs en plastique transparent remplis de liquide pour représenter la membrane et la vacuole et dedans quelques objets de couleur vive pour figurer le noyau et autres organites. Une photo très réussie montre, sur fond noir, la « cellule » en lévitation dans la salle pour la plus grande joie des spectateurs ! Jean-Louis modélise aussi les cellules sur son ordinateur. Les neurotransmetteurs traversant la membrane d'un neurone sont montrés de manière très didactique grâce au relief. Jean-Louis conclut par une petite démonstration du logiciel gratuit RasMol, utilisé par de nombreux chercheurs et biochimistes à travers le monde. Il permet de modéliser et de visualiser en 3D volumique des molécules et offre une bibliothèque extrêmement

fournie de molécules variées. L'hémoglobine est très complexe mais le logiciel nous montre sa structure avec divers modes de visualisation, dont la stéréoscopie. Spectaculaire ! J'ai noté toutefois, avec d'autres personnes, que le relief obtenu est parfois confus : le volume ne devient compréhensible qu'après avoir légèrement fait tourner, avec la souris de l'ordinateur, la molécule sur elle-même.

Quels sont les fruits des amours improbables d'un tracteur agricole et d'une formule 1 ? Pierre Parreaux est allé enquêter à Pontarlier à l'école de design automobile Sbarro. Franco Sbarro, célèbre designer automobile suisse, a ouvert ici une école où le

maître transmet son savoir-faire à de jeunes passionnés. Chaque année, les élèves travaillent à la réalisation d'un prototype. Le design est très créatif, mais le résultat doit être fonctionnel et doit pouvoir rouler. Les réalisations vont ensuite rejoindre celles des années antérieures. Plus de cent pièces, dont des prototypes de Sbarro lui-même, sont présentées dans un grand hall ouvert au public. Pierre nous présente avec humour une belle série de véhicules dont les lignes audacieuses ou délirantes gardent tout leur volume grâce au relief.

Groupe de Genève

Pascal Granger

Séance du 24 novembre

Nous commençons par projeter deux diaporamas que nous a apportés Stephen O'Neil, président de la Société Suisse de Stéréoscopie (SSS), concernant les thèmes de l'année 2004 (l'eau) et de 2005 (les gens). Différents stéréoscopistes de cette société ont donné leurs diapositives pour en faire des montages d'une excellente qualité.

Cette séance étant principalement dédiée à la projection numérique, Stephen est venu avec tout le matériel nécessaire, rassemblé dans une caisse en bois. Un petit réglage pour l'alignement des projecteurs et il nous fait profiter de magnifiques images.

Une série prise par sa femme Glenys sur le train à crémaillère du Pilate nous fait grimper jusqu'au sommet à plus de 2 100 m dans des paysages de rêve. Stephen et Glenys nous présentent les bains de Blumau en Autriche. Un bâtiment à l'architecture spéciale et décoré par un artiste tout aussi original cache une multitude de bassins dont la température varie entre 29 °C et 36 °C. À l'extérieur, nous trouvons aussi des pis-

cines à vagues et une autre appelée « Vulcania » car elle est chauffée par un volcan situé 800 m sous terre. Ils nous font ensuite visiter le parc de Seleger Moor près de Zürich, ses fleurs et sa végétation luxuriante.

Samuel Bühlmann a prêté quelques-unes de ses projections. Nous admirons la naissance d'oisillons dans leur nid puis un diaporama numérique sur des faux papillons géants, décorés par différents artistes et exposés dans une ville de Suisse alémanique. Samuel s'est essayé à la vidéo 3D numérique et nous découvrons un avion se décomposant pour former les lettres de la SSS.

Günter et Verena Peschke ont aussi prêté deux vidéos numériques, l'une étant un clip publicitaire et l'autre montrant en vitesse accélérée l'éclosion de fleurs. Un magnifique travail de patience et de qualité.

Nous projetons la présentation du prochain congrès ISU dans l'Idaho, téléchargée sur un site Internet, ainsi que les premiers essais d'images numériques faits par votre serviteur. Un cours d'eau, le Nant d'Avril, et une architecture cubique réalisée pour l'exposition *La Cité des Métiers* à Genève.

Nous terminons par des diapositives argentiques apportées par nos membres pour le thème de l'année : « perspectives exceptionnelles et inhabituelles ». Des murs, un phare, une falaise, un plongeur et autres ont été soumis au vote du public. Notre collègue Marc-Olivier Perrotti a remporté le plus grand nombre de voix et s'est vu remettre le livre *Images en relief d'aujourd'hui*.

Le numérique nous a montré certaines de ses possibilités, de ses qualités et de sa simplicité (montage des images, matériel pour les diaporamas). Il en ressort que, petit à petit, nous risquons de nous tourner vers lui en délaissant l'argentique. ■

Nos amis disparus



André Mayoux : 1920-2006

C'est un personnage haut en couleurs et ô combien attachant qui nous a quittés, le 22 avril dernier des suites d'un accident cérébral. De Vilhonneur, en Charente, il écrivait régulièrement au Stéréo-Club, dont il était membre depuis 37 ans, pour nous tenir au courant de ses innombrables activités. Il pratiquait la stéréo depuis 1938 dans tous les formats, du plus petit (View-Master) jusqu'au 6x13 (Jeanneret à pellicule 120, Lubitel couplés, Semflex couplés...) en passant par le double 24x36 (Rétinettes et Favors coupés-collés, etc.). Il décrivait en détail ses constructions dans le Bulletin (n°641, 646, etc.). Son 45x107 à plaques avait fait plusieurs fois le tour du monde lorsqu'il était dans la marine. C'était le seul objet qu'il avait réussi à sauver lors du sabordage de la flotte française à Toulon le 27 novembre 1942 ! Il enseigna ensuite en Afrique, où il a même été sacré champion de boxe des colonies françaises...

Devenu professeur d'électronique, il inventa maints dispositifs, sans jamais abandonner ses passions pour la pêche, la chasse, la vigne et aussi les collections en tout genre : appareils photo bien sûr, mais aussi timbres, armes, boîtes de cigares, boîtes d'allumettes, monnaies et surtout les minéraux : on voit sur la photo une petite partie de sa caverne d'Ali Baba (photo prise et aimablement transmise par Jean-Claude Grosyeux, de *la Charente Libre*, qui a publié plusieurs articles sur André Mayoux). Pour collecter ses plus de 2 000 minéraux, il a sillonné la France et ses foires avec son épouse, toute sa retraite durant. Non content de se faire plaisir, il a aussi procuré bien des joies autour de lui en montrant ses collections, en projetant ses vues avec son couple de lanternes soviétiques, et même en enseignant la stéréo à ses visiteurs, suscitant quelques vocations. Dessinateur et écrivain à ses heures, il a transmis, à sa femme et à ses trois enfants, sa passion de la vie dans pas moins de cinq livres ! *Pierre Parreaux*

Calendrier

Réunions à Paris (8^e) :
7 bis rue de la Bienfaisance
(Métro St-Augustin ou St-Lazare).
Après 21 h 30, le digicode est hors service
et l'accès n'est plus possible.

MERCREDI 10 JANVIER à 19 h 30

PETITE SÉANCE

Projections libres, questions techniques,
préparation des activités.
Apportez vos vues, vos appareils,
vos monteuses, vos ordinateurs...

MERCREDI 17 JANVIER à 19 h 30

SÉANCE TECHNIQUE

MERCREDI 24 JANVIER à 19 h 30

SÉANCE MENSUELLE

Rencontres, démonstrations, projections.
N'oubliez pas vos lunettes polarisantes
et anaglyphiques.

SAMEDI 27 JANV. de 14 h 30 à 17 h 30

BIBLIOTHÈQUE

Séance de consultation

MERCREDI 7 FÉVRIER à 19 h 30

PETITE SÉANCE

Projections libres, questions techniques,
préparation des activités.
Apportez vos vues, vos ordinateurs...

MERCREDI 14 FÉVRIER à 19 h 30

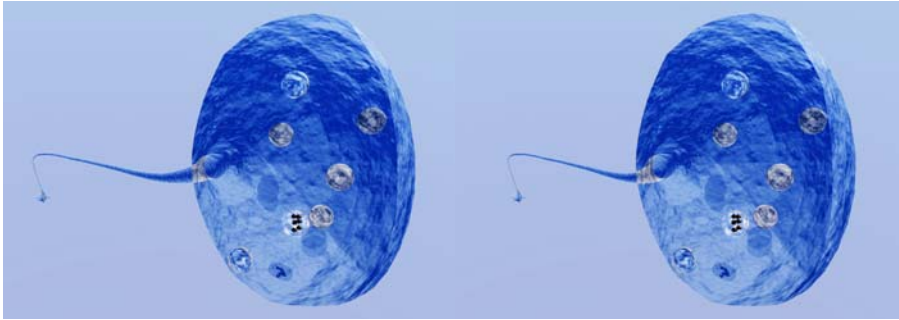
SÉANCE TECHNIQUE

MERCREDI 21 FÉVRIER à 19 h 30

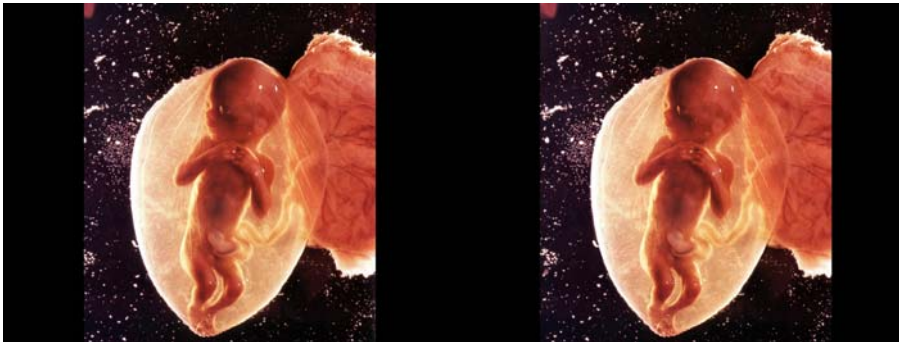
SÉANCE MENSUELLE

Rencontres, démonstrations, projections.
N'oubliez pas vos lunettes polarisantes
et anaglyphiques.

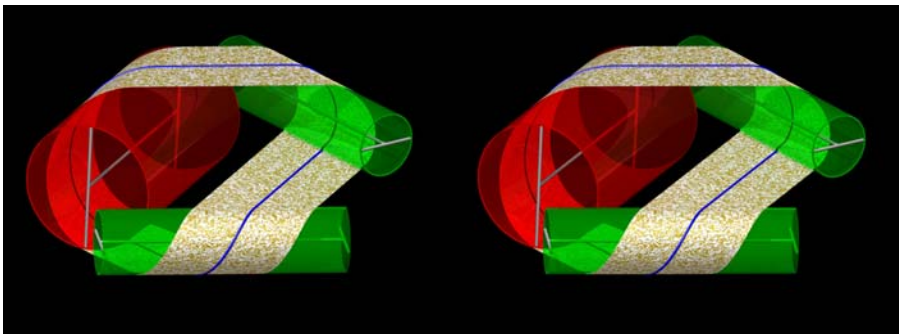
CONCOURS SCF 2006 D'IMAGES SCIENTIFIQUES & TECHNIQUES
Les gagnants (suite de la première page de couverture). À suivre page 7.



2^e prix : Jean-Louis Janin (France). Terminaison de cellule nerveuse en image de synthèse.
À gauche, au fond, la partie du neurone contenant le noyau. Au premier plan, au bout du long axone, la terminaison (coupée) du neurone. À l'intérieur de cette terminaison, quelques dizaines de vésicules sphériques creuses contiennent des milliers de molécules de neurotransmetteurs.
Lorsqu'un influx nerveux arrive par l'axone, les vésicules migrent vers l'extérieur de la terminaison, permettant aux neurotransmetteurs de passer leur message chimique à la terminaison du neurone voisin (non représenté).



4^e place. Mention honorable : Jim Long (USA). Star Child. Mise en relief de la photographie intra-utérine d'un embryon humain de 18 semaines.



5^e place. Mention honorable : Alain Esculier (France). Ruban de Mœbius à un demi-tour s'enroulant sur trois cylindres d'axes parallèles à un même plan, deux de rayon r et l'autre de rayon $2r$.